

Le Pain de Vie

1995 Août Vol 2



Table de matières

1. Éditorial
2. C'est peut-être ce qu'il te faut mais ce n'est pas pour moi
3. De l'Éducation Religieuse
4. A la fois serviteur et intendant
5. Pouvoir et vouloir
6. Psaume 23
7. Témoignage

Éditorial

MB

Par la grâce du Seigneur Jésus, voici le second numéro du Pain de Vie.
Prenez un peu de temps pour savourer ce pain que le Seigneur nous offre.

"Qu'ils sont beaux sur les montagnes,
Les pieds de celui qui porte de bonnes nouvelles,
Qui publie le salut !
De celui qui dit à Sion :
Ton Dieu règne" (Es 52.7)

Certains pourront s'étonner qu'il faille encore annoncer la bonne nouvelle, deux mille ans après la venue du Seigneur Jésus. Les progrès de la connaissance faits par l'homme, donnent l'illusion, que de nos jours, notre savoir est quasi parfait. Si nous avons besoin de tel ou tel renseignement, il nous suffit d'aller dans une bibliothèque ou de consulter telle ou telle base de données.

Naturellement, tout le monde a entendu parler du Seigneur Jésus et de la Bible. Chacun peut s'en faire une idée plus ou moins précise. La Bible est là pour nous faire connaître Dieu : c'est la Parole de Dieu, elle est parfaite.

Tous ces arguments pourraient laisser penser que cette nouvelle revue, qui en est à son deuxième numéro, ne fera que redire ce qui a déjà été dit sur

le Seigneur Jésus et qu'elle proposera une nouvelle interprétation de la Bible.

Or, la parole de Dieu est insondable, et sa grâce immense.
Dieu nous aime. Il est important de le rappeler à ceux qui nous entourent.

Donnons ce qui pourrait être considéré comme le fondement premier de la connaissance de Dieu : " car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être." (Ac 17.28). Ce sont les termes utilisés par l'apôtre Paul, face aux athéniens, pour leur faire connaître ce "dieu inconnu" qu'ils vénéraient. De nos jours, comme les athéniens, nous savons qu'il y a un Dieu, mais la représentation que nous nous en faisons n'est pas juste. Dieu ne nous est pas extérieur, il est constitutif de notre être, nous n'existons que par lui. Nous voudrions nous en faire une représentation physique, concrète pour pouvoir l'adorer, la contempler. Cette attitude est vouée à l'échec. Dieu n'est pas une substance que l'on peut contenir dans une représentation physique. Dieu est vivant, son œuvre submerge le monde, nous ne le voyons pas, car il est parmi nous, il est en nous, il est dans sa création et non à côté.

Nous n'avons pas l'intention, à travers cette revue d'apporter des précisions supplémentaires à la connaissance des hommes sur Dieu. Nous souhaitons simplement restituer le message divin dans sa réalité première : La parole de Dieu est une parole de vie.

Il est donc important de publier la bonne nouvelle. D'abord pour retrouver le sens du message divin, la lecture et l'étude de la Bible sont naturellement nécessaires. Puis en publiant des témoignages concernant la manifestation de la grâce de Dieu sur terre et en donnant les nouvelles des frères et sœurs. Il est utile de faire connaître les œuvres de Dieu sur terre, car cela édifie, ce sont les preuves de sa présence parmi nous.

Dans les articles que vous lirez, vous trouverez une seule et même volonté : montrer que la Parole de Dieu est vivante.

Amen.

“ C’est peut-être ce qu’il te faut, mais ce n’est pas pour moi ...”

HW

De nos jours, si nous sommes à la recherche d'un sens plus profond à notre existence humaine, nous sommes bombardés d'informations confuses et contradictoires sur la psychologie, les religions ou la science. Des "écoles" et "églises" en tout genre prolifèrent et offrent des alternatives aux religions que nous croyons connaître. Nous pouvons les choisir, comme l'on choisit un médecin, une thérapie ou un mode de vie.

Voilà pourquoi, lorsque j'ai invité une amie à un service de la Véritable Jésus Église, elle m'a répondu : "C'est peut-être ce qu'il te faut, mais ce n'est pas pour moi..."

Vu le contexte spirituel de notre société, nous comprenons une telle réaction. Chacun ne veut se soumettre qu'à sa propre loi, et considère la croyance en un Dieu révélé comme une insulte à son intelligence humaine. Mais il est aujourd'hui grand temps de reconsidérer le christianisme que nous croyons connaître. La Bible est un ensemble organique et cohérent, qui contient la clef du mystère de l'existence : Jésus-Christ, Dieu lui-même incarné.

"C'est peut-être ce qu'il te faut, mais ce n'est pas pour moi...." est une remarque qui relève de l'incompréhension du rapport entre l'homme et Dieu, tel qu'il est établi dans la Bible. Nous allons donc examiner, en rapport les unes avec les autres, la nature de Dieu, celle de l'homme et celle de l'Église.

Le Dieu de la Bible est avant tout un Dieu créateur. Le livre de la Genèse nous l'enseigne : *L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière du sol; il insuffla dans ses narines un souffle vital, et l'homme devint un être vivant (Gn 2:7) et Dieu créa l'homme à son image: il les créa à l'image de Dieu, homme et femme il les créa (Gn 1:27)*. Par là même, nous apprenons aussi que l'homme est une créature particulière, distincte de toutes les autres, car à l'image de Dieu et animée par son souffle.

Le rapport qui est donc instauré entre Dieu et les hommes depuis la création du monde est celui de créateur/créature. L'homme ne peut rien y changer, mais il a la liberté suprême de le reconnaître ou le refuser. Jean le Baptiste dans son évangile a dit à propos de la Parole (c'est à dire Dieu incarné en Jésus) : *Elle était dans le monde et le monde a été fait par Elle, et*

le monde ne l'a pas connue (Jn 1:10). Et Moïse dans sa prière nous exhorte : Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs (Ps 95:7).

L'humilité naît naturellement de la reconnaissance de ce rapport, et comme l'a rappelé l'apôtre Paul : *Toi plutôt, qui es-tu pour discuter avec Dieu? Le vase modelé dira-t-il au modelleur : pourquoi m'as-tu fait ainsi? (Rm 9:20).*

L'Église, quant à elle, est née de l'amour immense de Dieu pour les hommes.

En effet, dès la création du monde, les hommes ont préféré suivre les désirs de leur cœur et croire le mensonge du serpent, en désobéissant à Dieu leur créateur : *quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas sinon vous mourrez. Alors le serpent dit à la femme : vous ne mourrez pas du tout ! (Gn 3:3-4).* Mais Dieu dans son immense amour a permis aux hommes de se racheter en offrant Jésus en sacrifice, afin que tous ceux qui croient en son nom soient lavés du péché et puissent accéder à son royaume par la foi. Voilà pourquoi l'apôtre Paul dit : *de même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché (.....) à plus forte raison la grâce de Dieu et le don qui vient de la grâce d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup (Rm 5:12-15).*

Ainsi, tous ceux qui croient à la puissance rédemptrice du sacrifice de Jésus et se soumettent à la volonté de Dieu, forment l'Église. L'Église est le corps du Christ comme l'enseignait Paul aux fidèles de Corinthe : *Vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part (1 Co 12:27).*

Nous comprenons maintenant combien la foi chrétienne, telle qu'elle est décrite dans la Bible, est un choix spirituel qui va bien au-delà du choix d'une "école" philosophique ou d'une thérapie. De même, la fréquentation d'une Église n'est pas un choix culturel ou social, on n'en choisit ni les activités, ni les membres, mais on partage avec des frères et sœurs une espérance commune.

C'est Dieu lui-même, incarné en Jésus, qui s'est racheté sa propre création par son supplice dans la chair, sur la croix. Il n'a étendu le bénéfice de ce

sacrifice qu'à ceux qui, par le repentir, le baptême dans l'eau et la réception du Saint-Esprit, forment le corps invisible du Christ. Pierre a dit : *Repentez-vous et que chacun de vous, soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos Péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit (Ac 2:38).*

Et à propos du corps du Christ Paul a dit : *il y a un seul corps et un seul Esprit, comme vous aussi avez été appelés à une seule espérance, celle de votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous et en tous (Rm 4:4-6).*

De là nous pouvons également comprendre qu'il n'y a qu'un seul corps du Christ et qu'il est unifié par un seul Esprit, l'Esprit de Dieu ou l'Esprit de Jésus. Trouver ce corps unique est une recherche fondamentale pour toute personne qui se dit chrétienne, ainsi que pour tous les hommes car *la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin en aussi grand nombre que le seigneur notre Dieu les appellera (Ac 2:39).*

Puissions-nous donc ne jamais dire à l'Éternel des armées, quand il nous tend la main : "ce n'est pas pour moi..."

De l'Éducation Religieuse

John YANG

L'Éducation Religieuse représente une mission importante de l'Église. Elle consiste à conduire des personnes à la rencontre de Dieu le Créateur, à leur apprendre à suivre les enseignements de la Bible et de la Parole de Dieu afin que ces personnes puissent mener une vie sainte, pieuse, pleine d'amour et obtenir l'assurance d'entrer dans le royaume céleste (cf. Col 1.28-29).

A. L'histoire de l'Éducation Religieuse

Dieu le Créateur a demandé à son peuple de tenir l'Éducation Religieuse pour une tâche importante, qui doit être accomplie de génération en génération :

1. Dieu a demandé au premier élu, Abraham, d'ordonner à ses fils et à sa famille de garder la voie divine, en pratiquant la justice et le droit (Gnu 18.19) de sorte que la promesse faite à Abraham puisse se réaliser.
2. Par Moïse, Dieu a dit au peuple d'Israël : "Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, L'Éternel est un. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces paroles que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils..."(Ddt 6.4-9).
3. De génération en génération le peuple élu a témoigné aux suivantes la bonté, la puissance, et les œuvres prodigieuses de Dieu (Ps 78.1-7)
4. Quand le Seigneur Jésus était de ce monde, il a demandé à ses disciples de prendre soin des petits enfants : "Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits" (Mt 18.10).
5. Paul a voulu que l'évêque sache diriger sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la soumission, avec une parfaite dignité (1 Tm 3.4).

* C'est à partir de 1950, à Taiwan, que notre Église a planifié et organisé l'Éducation Religieuse.

B. Le but de l'Éducation Religieuse

Une brochure, publiée par l'Assemblée Générale de Taiwan de notre Église, intitulée "Le manuel d'Éducation Religieuse" précise en trois points le but de celle-ci.

1. Dispenser la connaissance spirituelle pour fonder une croyance exacte (2 Tm 3.15; Col 3.16).

2. Indiquer aux élèves les voies qu'ils doivent suivre pour mener une vie agréable à Dieu (Pr 22.6; Mt 5.14-16).

3. Solliciter la puissance du Saint Esprit pour servir le royaume du Christ (Ga 5.22-23; AC 1.8).

* Béni soit le Seigneur Jésus: par le passé, grâce à l'Éducation Religieuse, beaucoup de jeunes ainsi formés sont devenus de fervents serviteurs du Seigneur.

C. L'Organisation

Pour que l'Éducation Religieuse soit performante, l'Assemblée Générale de l'Église de chaque pays dispose d'un comité d'Éducation Religieuse, il en est de même dans chaque église locale. Les enfants et jeunes se répartissent selon leurs âges, en plusieurs classes. La création d'une classe pour les adultes est souhaitable.

D. Le corps enseignant

Bien que l'Église dispose d'une série complète de manuels d'enseignement et de classes confortables pour installer les élèves, le succès de l'Éducation Religieuse repose sur la qualité des enseignants. La formation initiale de ceux-ci doit être complète et irréprochable. Chaque année, il faut la compléter pour qu'elle soit toujours plus solide.

Pour accomplir la mission impartie à l'Éducation Religieuse, un enseignant doit posséder au moins les trois qualités suivantes:

1. La Foi

a. Croire que Jésus est le seul Sauveur pour l'humanité

☐ Croire que Jésus est conçu par le Saint Esprit, né de la vierge Marie. Pour nos péchés, il a été crucifié et ressuscité le troisième jour, puis il est monté au Ciel quarante jours plus tard, il reviendra au dernier jour pour juger l'humanité toute entière (Mt 1.18-23; 1 Co 15.1-15; 1 P 3.22; Mt 25.31-46).

☐ Croire que Jésus, le fils et le Père sont Un. Jésus est le Dieu Véritable, le seul Sauveur de l'humanité (Jn 10.30; Es 9.6; Ac 4.12).

b. Croire en la Véritable Église fondée par le Seigneur Jésus lui-même

☐ Croire en Jésus, c'est aussi croire en la Véritable Église fondée par le Saint Esprit; car l'Église est le corps du Christ et par elle, le Seigneur sauve les gens (Ep 1.23; Ac 9.4-5; Mt 18.17-18).

☐ Croire qu'une Véritable Église est celle où le Saint Esprit demeure (Rm8.9; 1Co 12.13; Ap 22.1); ses enseignements se conforment à la Bible (Ga 1.6-9; 2Co 11.2-4; Ep 2.19-20); et les miracles l'accompagnent (Mc 16.17-20; Hé 2.3-4).

c. Croire que la Bible est une révélation de Dieu

☐ Croire que la Bible est inspirée par Dieu (2 Tm 3.16; 2 P 1.20-21; Mt 15.4; 5.18; Jn 10.35).

☐ Croire que la Bible est le seul support de notre croyance, elle est aussi un guide pour notre vie quotidienne (2Tm 3.15-16; Ga 1.6-9; Es 8.20; Ps119.105; Pr 30.5-6).

2. La Vertu

a. Honnêteté

L'honnêteté est le fondement de toute vertu. Dieu sonde notre cœur (1 S 16.7), il faut donc l'adorer et le servir avec sincérité (cf. Jn 4.24): dire la vérité (Ep 4.15; 5.4; Mt 5.37), agir honnêtement pour être agréable à Dieu, afin d'être un fidèle serviteur du Seigneur (1 Co 4.1-2; Ga 1.10; Ex 33.11).

b. Sainteté

Il faut être saint pour servir Dieu (2 Tm 2.21; 2 R 4.9). Saint envers le sexe opposé (Mt 5.27-28; Gn 39.7-18; 1 Tm 5.2-3); saint envers l'argent (Ac 20.33-35; 1 S 12.1-5; 2 R 5.15-16); saint en parole, en pensée, en ce qu'on voit et en ce qu'on entend. Pour les jeunes, il faut surtout prendre garde à la sainteté liée au sexe (Ep 4.29; Job 31.1; Es 33.15; Pr 4.23; Lv 20.10-13).

c. Humilité et douceur

Imiter l'humilité et la douceur du Seigneur (Mt 11.29). L'humilité se définit par le fait de ne pas chercher la considération des autres, de considérer les autres comme supérieurs à soi-même, de respecter des personnes âgées et des anciens (dans la vie professionnelle), de ne pas se vanter, de servir autrui de bon cœur et d'accepter avec plaisir les exhortations (Jn 8.50; Lv 19.32; Ph 2.1-3; Mt 20.28; Pr 15.10, 12). La douceur consiste à ne pas s'irriter facilement, à parler calmement, à ne pas se disputer avec les autres, à accepter les désagréments, à supporter tout et à endurer le mal. Pour les jeunes, le plus important est de ne pas s'enfler d'orgueil (Pr 14.29-30; Col 4.6; 1 P 2.19-23; 2 Tm 2.24-26; Es 50.6; 1 Tm 3.6).

d. Amour

La connaissance enorgueillit, mais l'amour édifie (1 Co 8.1). Sans l'amour, tous nos efforts seront vains. Ainsi donc, la participation à l'Éducation Religieuse ne peut être motivée que par l'amour : prendre soin de la vie spirituelle des élèves, s'intéresser à leur vie quotidienne, faire en sorte qu'ils aient la possibilité d'accéder au salut.

Aimer, c'est supporter tout, pardonner tout, ne pas se vanter, ne pas être jaloux, ne pas chercher son propre intérêt. Le succès de Paul ne tient pas à son éloquence, ni à un don particulier, mais à son amour qui ressemble beaucoup à l'amour paternel.

Il est facile d'être un maître, mais il est difficile d'avoir un amour paternel. Prions aussi pour que les enseignants s'occupent des élèves que le Seigneur leur a confiés comme les parents s'occupent de leurs propres enfants (cf. 1 Co 13.1-13; 4.14-16; 1 Th 2.6-9).

3. Service

Une croyance juste et un comportement irréprochable ne sont pas suffisants pour être un bon chrétien. Avant de monter au Ciel, le Seigneur Jésus a confié deux missions importantes aux apôtres : aller prêcher dans le monde entier et prendre soin de ses brebis (Mc 16.15; Jn 21.15). Tout chrétien doit accepter ces deux missions, et se rappeler avec un cœur reconnaissant le salut et la vie que le Seigneur nous a donnée ici-bas afin de vivre pour Christ (2 Co 5.14-15; Rm 14.7-8; 12.1).

Il faut tenir compte de nos dons pour servir Dieu. Si nous ne sommes pas faits pour servir le Seigneur à plein temps comme les lévites, il nous est possible de participer à la sainte œuvre avec les moyens spirituels et matériels dont nous disposons. Si nous sommes choisis comme enseignants d'Éducation Religieuse, il faut saisir cette occasion et remplir notre devoir consciencieusement : dispenser un enseignement de qualité, cultiver la vie spirituelle, avoir de fréquentes relations avec les élèves, les instruire, les aider, être à la fois leur enseignant et ami, les considérer comme des fils, les avoir toujours présents à notre esprit et prier pour eux afin que Dieu les bénisse dans tous les domaines de leur vie pour qu'ils deviennent de solides membres de l'Église (cf. Rm 12.1-8; Jn 21-15-17; 2 Tm 2.15; 1 S 12.23).

L'Éducation Religieuse commence dans la famille, "des fils sont un héritage de l'Éternel" (Ps 127.3), les parents doivent s'occuper de leurs enfants plus qu'ils ne s'occupent des biens matériels ; indiquer aux enfants, dès leur plus jeune âge, les voies à suivre. Il est vrai qu'un bon élève au cours d'Éducation Religieuse est avant tout un bon enfant à la maison. Il convient, donc, de demander aux enseignants d'aider les parents à instituer l'Éducation Religieuse Familiale, prolongement de l'Éducation Religieuse à l'Église.

L'avenir de l'Église repose sur le fruit de l'Éducation Religieuse, son succès dépend de la valeur des enseignants.

Que le Seigneur Jésus notre Sauveur bénisse tous les enseignants pour qu'ils s'occupent des brebis avec soins et servent Dieu avec zèle, qu'ils soient de bons bergers et des modèles à imiter pour les brebis, Amen! (cf. Pr 22.6; Nb 26.59; 2 Tm 1.5; Jn 21.15-17; Lc 14.26; Jn 10.11; 13.34-35).

Après avoir lu...

A la fois serviteur et intendant

Le Seigneur Jésus, dans les versets 35 à 48 du chapitre 12 de l'évangile selon Luc, a exposé deux paraboles : celle du serviteur vigilant et celle de l'intendant.

La parabole du serviteur consiste en une description positive du rôle du serviteur. Celui-ci met une ceinture à son rein, allume la lampe, puis attend le retour de son maître. Dès que le maître frappe à la porte, il lui ouvre. Ainsi, ce serviteur sera récompensé : il deviendra l'invité d'honneur et le maître en personne le servira.

A l'inverse, le rôle de l'intendant est envisagé sous un angle positif, puis négatif. Si l'intendant agit selon les ordres de son maître, en distribuant la ration de blé au moment convenable, le maître lui donnera davantage de pouvoir. Par contre, s'il n'accomplit pas sa tâche, s'enorgueillit de sa position et en profite pour opprimer ceux qui sont sous ses ordres, ou s'enivre, à l'arrivée de son maître, il sera sévèrement puni. De toute évidence, le Seigneur Jésus a voulu lancer un avertissement solennel à ses disciples, qui aimaient tant se disputer pour savoir qui d'entre eux était le plus grand. (Lc 22.24)

Le Seigneur Jésus a énuméré les actions du serviteur : mettre une ceinture aux reins, allumer la lampe, attendre le retour du maître. Tout cela signifie en fait que chaque fidèle doit s'efforcer de progresser spirituellement, rester vigilant et attendre l'Avènement du Seigneur Jésus. Il s'agit d'une discipline que chaque fidèle doit apprendre à maîtriser sur le plan spirituel.

Ensuite, viennent les tâches de l'intendant : s'occuper de la maison, distribuer les rations de blé au bon moment... autant de tâches qui désignent la manière de servir l'église. En apparence, l'intendant semble occuper une position supérieure à celle des autres serviteurs. Mais il reste avant tout un serviteur, (Lc 12.43) et doit obéir aux ordres de son maître en veillant sur tous les occupants de la maison.

De nos jours, ceux qui, au sein de l'église occupent des postes de responsabilité ou d'éducation, doivent s'examiner et prendre conscience qu'ils sont des serviteurs parmi des serviteurs. Il leur faut donc à chaque instant progresser spirituellement et veiller dans l'exercice de leurs fonctions à ne pas blesser les autres membres. Ont-ils tendance à s'enorgueillir de leur position et de leur pouvoir de décision, au point de se sentir grisés ? Les divisions que connaît l'église aujourd'hui, sont souvent

liées à la divergence des opinions concernant la gestion des affaires de l'église. Si l'on se rappelle son rôle de serviteur, on parviendra alors, même en étant intendant, à adopter un comportement doux. Pour traiter les affaires de l'église, il faut essayer de trouver ensemble la meilleure solution, dans l'intérêt de l'église, et non pas, par crainte de perdre la face s'obstiner sur ses propres points de vue. Il faut encore moins chercher à nuire à ceux qui n'ont pas la même opinion, car ce genre de comportement revient à blesser les frères et sœurs. Par ailleurs, certaines personnes croient pouvoir gagner le respect des autres en se disputant pour des noms et des postes, et n'hésitent pas à provoquer des divisions et des querelles. De telles personnes s'adonnent à la vanité et au pouvoir, et seront punies sévèrement à l'Avènement du Seigneur.

En réalité, chaque fidèle est un serviteur, mais aussi un intendant. Chacun doit s'efforcer de progresser spirituellement, et servir les autres. Ceux qui sont plus capables, reçoivent davantage de responsabilités et doivent redoubler de vigilance ; car comme le Seigneur l'a dit : » on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié. " (Lc12.48)

(Traduit de "The Holy Spirit Monthly" 1991;Sept; N°168 : p408-409)

POUVOIR ET VOULOIR

1. Ce que l'on peut faire et ce que l'on ne peut pas faire

Lorsque le jeune homme riche demanda à Jésus de quelle manière il pourrait entrer au royaume de Dieu, celui-ci a donné l'exemple du chameau pour expliquer qu'il serait bien plus aisé pour un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. Jésus a voulu à travers cet exemple, nous montrer combien il était difficile d'entrer dans le royaume de Dieu. A l'époque, les apôtres savaient tous que contraindre un chameau à passer par la petite porte de la ville était une tâche extrêmement ardue, celle-ci exigeait en effet beaucoup de bonne volonté de la part du propriétaire s'il voulait triompher de l'entêtement de la bête. Cependant, Jésus a déclaré qu'il serait encore bien plus difficile pour le riche d'entrer dans le royaume de Dieu. Il ne faut donc pas

s'étonner si les apôtres se sont posé la question suivante : "dans ces conditions, qui pourrait prétendre au Salut ?". En les entendant s'écrier, Jésus les rassura immédiatement par cette parole : *"Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu, car tout est possible à Dieu"* (Mc 10.27).

Bien que certaines personnes soient persuadées que "l'homme peut tout accomplir à l'aide de ses deux mains", on constate souvent l'incapacité de l'être humain face à certaines situations. Par exemple, l'être humain n'a aucun droit et aucun pouvoir sur la vie : il ne peut soustraire aucun homme à la mort ; l'homme ne peut non plus prévoir ce qui arrivera demain, personne ne peut savoir si notre vie future se déroulera dans la richesse ou dans la pauvreté...

Dieu, lui, est au contraire tout-puissant, la Bible nous apprend que : *"Dieu n'est pas servi par des mains humaines, comme S'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, le souffle et toutes choses. Il a fait que toutes les nations humaines, issues d'un seul (homme) habitent sur toute la face de la terre ; il a déterminé les temps fixés pour eux et les bornes de leur demeure."* (Ac17.25-26), elle nous enseigne également que : *"L'Éternel fait mourir et il fait vivre, il fait descendre au séjour des morts et il en fait remonter. L'Éternel appauvrit et il enrichit, il abaisse et il élève."* (I S 2.6-7), c'est donc bel et bien Dieu qui est tout-puissant et non l'homme.

2. Ce que l'on veut faire et ce que l'on ne veut pas faire

Il est écrit dans la Bible : *"qu'il faut donc maintenant achever de la faire (la collecte), afin qu'aux bonnes dispositions manifestées dans le vouloir corresponde l'achèvement selon vos moyens. Les bonnes dispositions, quand elles existent, sont agréables en raison de ce qu'on a, mais non de ce qu'on a pas"* (2 Co8.11-12). C'est par ces paroles que l'apôtre Paul a exhorté les frères et sœurs de l'Église de Corinthe. Il semblerait en effet que les membres de cette église ne faisaient guère d'offrandes. Qu'importe la quantité que l'on offre, ce qui compte c'est d'offrir et c'est cela qui sera un sujet de joie pour notre Seigneur ; le pire serait de ne pas vouloir offrir. Comme Corinthe était un lieu prospère, très commerçant, la dîme (ou l'offrande) ne pouvait guère poser de problèmes à ses habitants. Il en est

de même en général pour les dons, les talents, la sagesse ainsi que le temps : si nous les mettons au service de notre Seigneur, nous trouverons certainement grâce à ses yeux.

Lors de son passage sur terre, telle une poule appelant ses poussins, Jésus a sans cesse usé de la formule "j'ai la volonté de" pour ramener le peuple d'Israël à lui ; mais ce qui fut tragique, c'est que ce peuple n'a pas voulu se rapprocher de Jésus. Les hommes du peuple d'Israël ont donc été condamnés par leur propre stupidité.

3. Conclusion

La Bible nous dit : *"Vous qui ne savez pas ce que votre vie sera demain ! Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît. Vous devriez dire au contraire : Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela"* (Jc 4 : 14-15), nous sommes vraiment bien faibles, nous n'avons même pas conscience que c'est Jésus qui a pouvoir sur toutes choses. Il est inutile de se demander si nos dons sont aptes à servir Dieu, il faudrait plutôt se demander si nous avons la volonté de devenir un instrument au service de Dieu. L'Église de Pingtong (à Taïwan) se révèle être un excellent exemple.

Pendant plusieurs années, l'Église de Pingtong était dépourvue de chorale, on ne savait où trouver les bons éléments ; cependant, grâce aux efforts de tous, quelques chorales ont pu être créées en quelques mois. En outre, 2 sessions de chorales furent organisées les 7 et 8 mars 1983 pour glorifier le Seigneur. Ce qui semblait impossible devint possible. Tout cela fut réalisé grâce à la volonté de tous, tous ont en effet eu la volonté de mettre leur cœur et leur force au service du Seigneur.

"Voici maintenant le temps vraiment favorable, voici maintenant le jour du salut" (2 Co 6.2).

**Saisissons donc l'instant présent,
Faisons de notre mieux,
Afin d'œuvrer pour le Seigneur !**

Psaume 23

L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien.
Il me fait reposer dans de verts pâturages,
Il me dirige près des eaux paisibles.
Il restaure mon âme,
Il me conduit dans les sentiers de la justice,
A cause de son nom.
Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort,
Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi :
Ta houlette et ton bâton, voilà mon réconfort.
Tu dresses devant moi une table,
En face de mes adversaires :
Tu oins d'huile ma tête,
Et ma coupe déborde.
Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront
Tous les jours de ma vie,
Et je reviendrai dans la maison de l'Éternel
Pour la durée de mes jours.

Témoignage

L'Amour du Christ

Alice Luthier

Alléluia ! Au nom du Seigneur Jésus je témoigne.

Tout d'abord, je tiens à vous faire partager quelques versets de la Bible qui ont été la base de ma réflexion concernant Dieu, son existence. Il s'agit du 1Co 14.2-4 :

"En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, Car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères. Celui qui prophétise, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console.

Celui qui parle en langue s'édifie lui-même ; celui qui prophétise édifie l'Église."

Dans ce passage, on nous parle de la langue spirituelle que Dieu accorde à toute personne qui croit en lui.

A l'époque, bien que j'aie trouvé ces versets tous hauts et remplis de sens, j'ignorais ce qui signifiait " parler en langue ". Je pensais que "parler EN langue" signifiait "parler DANS une langue particulière". Le soir même, je méditais sur ces versets, essayant de comprendre le sens exact, mais en vain. Plus tard, à l'Église (qui n'était qu'une maison de prière), j'ai appris que "parler en langue" signifiait la preuve de l'existence du Saint-Esprit en une personne. J'étais donc très satisfaite d'avoir trouvé la réponse tant attendue, mais je réalisais aussitôt après qu'il me manquait encore un morceau du puzzle, car j'ignorais cette fois-ci la signification du mot "Saint Esprit". Bien sûr, j'interprétais cela au sens propre, concluant que le Saint Esprit ne pouvait être que l'Esprit de Dieu. Je ne connaissais pas sa valeur ni pourquoi il était aussi important. Cependant, je n'ai demandé à quiconque de l'Église la signification du mot "Saint Esprit". Mais au fond de moi, j'étais convaincue que Dieu existait réellement, car si Dieu n'existait pas, d'où viendrait alors l'Esprit Saint ? Je concevais Dieu comme une entité surnaturelle, invisible et puissante. J'ignorais même l'existence du Christ, qui s'est fait chair pour les péchés des hommes.

Des années passèrent, je ne l'ai point recherché davantage, ni dans les livres, ni en allant écouter la parole dans les églises - car je croyais déjà en son existence et je pensais qu'il m'était inutile de le chercher, puisqu'il saurait me trouver, jusqu'au jour où ma mère me parla d'une Église, où elle se rendait discrètement, à l'abri de tout soupçon de mon père. En effet, elle

avait plus ou moins mis mon père au courant de la situation, à savoir qu'elle connaissait une Église qui a su lui donner beaucoup de réconfort, mais elle ne lui parla point de la régularité des "visites" dans cette Église. Il s'agissait de la Véritable Jésus Église, qui, à l'époque, n'était qu'une maison de prière installée à Saint-Lazare. Peu de temps après, elle me demanda de l'accompagner. Je refusai, car je ne voulais pas perdre mon samedi en allant à l'Église. Je préférais réserver ce jour pour faire les magasins ou des grasses matinées. Face à son insistance, j'ai dû accepter malgré moi.

C'est ainsi que j'ai connu la Véritable Jésus Église. Je n'étais pas très fervente, mais je croyais en Dieu. Le sermon prêché à cette époque m'avait énormément touché, ce qui me poussa à revenir. Je n'allais pas à l'Église tous les samedis, peut-être seulement tous les quinze jours. A un certain moment, je demandais même à une amie de m'accompagner, car le temps passait plus vite ainsi. Au fur et à mesure, je trouvais du plaisir à aller à l'Église. Un jour, l'Église organisa un voyage de douze jours en Angleterre. Je me souviens que mon amie et moi étions les premières à nous inscrire pour le voyage.

Ce fut un merveilleux voyage, à la découverte de nombreuses Églises d'Angleterre. A aucun moment, je me suis posée la question de savoir si la Véritable Jésus Église était une secte, et ses membres des adeptes à la solde d'un gourou assoiffé de pouvoir. La première impression que j'avais sur la Véritable Jésus Église, aussi bien en France qu'en Angleterre, était plutôt positive. Je ressentais l'amour de ses membres. Peut-être me diriez-vous qu'ils étaient de bons acteurs ou alors que j'étais trop naïve ? C'est probable, mais l'amour que j'ai reçu était très sincère.

Je suis restée quelques mois en Angleterre, chez un membre de l'Église que je ne connaissais absolument pas. Je n'étais pas encore baptisée et je ne connaissais rien des enseignements de la Bible. Je me rendais tous les samedis à l'Église de Londres, où l'on m'expliqua davantage la Bible. Ce fut là que je compris que Jésus était Dieu, et qu'il a été crucifié à cause de nos péchés. Ne comprenant que l'essentiel des enseignements, je décidai de me faire baptiser à mon retour en France.

Je fus baptisée en novembre 1991. A la veille de mon baptême, je ressentais de l'excitation et de l'angoisse. Le lendemain matin, lorsque ma mère est venue me réveiller, je lui ai dit que je ne voulais plus me faire baptiser. Elle me demandait les raisons. Je n'en avais aucune. A la suite de longues persuasions, j'ai finalement accepté, toutefois avec un léger sentiment d'appréhension. Mon père et mon frère furent baptisés le même jour, et je me souviens encore que mon père, contrairement à moi, était très heureux et très pressé d'arriver à l'Église. Il avait déjà reçu l'Esprit Saint lors de son voyage en Angleterre. Aussi, je me questionnais sur les raisons de sa joie. Peut-être que le Saint Esprit était-il responsable de tout cela. Je ne voyais pas d'autres raisons.

En sortant de l'eau, je me suis sentie plus légère, avec moins de fardeaux à porter.

Aujourd'hui, lorsque je revois mon parcours vers la croyance en Jésus, je suis persuadée d'une chose : si je suis devenue un des membres de la Véritable Jésus Église, ce n'était pas parce que je comprenais et acceptais les enseignements de Dieu, mais à cause de l'amour que j'ai ressenti - Un amour fort et sincère, un amour que je n'aurais jamais su donner aux autres. Et c'est également grâce à cet amour que je compris petit à petit la parole de Dieu et que j'ai pu l'accepter sans hésitations.

Je voudrais conclure de façon brève et explicite avec les versets suivants :

"L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête ; il ne cherche point son intérêt, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais se réjouit de la vérité ; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout." (1Cor 13.4-7)

J'espère que mon témoignage vous aidera à mieux ressentir l'amour du Christ. Amen